

# Les plumes multicolores des oiseaux



**d'après Vladimir Hulpach**  
**Conte d'Amérique du Sud**

Quand le soleil se mit à éclairer et à chauffer les rivières et les rochers, les fleurs et les arbres, les bêtes et les gens, il les revêtit, en même temps, des couleurs les plus variées.

L'herbe étincelait de rosée comme une verte émeraude, les nuages étaient moelleux et blancs comme la laine d'un jeune lama, même ce brigand de jaguar se glorifiait de la beauté de sa fourrure tachetée que, d'ailleurs, il ne méritait pas.

Et pourtant, quand il avait distribué les couleurs, le Soleil avait oublié quelqu'un : les oiseaux ! Ils étaient tous restés brunâtres et barbouillés, comme si on les avait roulés dans la boue.

Les oiseaux ne cessaient de protester, du matin au soir, contre cette injustice, mais le Soleil - Inti - du haut des cieux n'entendait pas leurs cris.

Les oiseaux donc se dirent qu'il fallait aller trouver Inti dans son Empire des Cieux et lui demander qu'il leur donne des couleurs. Ils se préparèrent tous sur le champ à partir.

Trois seulement étaient restés au nid. L'oiseau Hornero parce qu'il ne pouvait pas laisser son nid à moitié construit, l'alouette parce que sa couleur brune ne la dérangeait pas, et le plus petit des colibris. Comment aurait-il pu se risquer à faire si long voyage avec ses ailes si petites et si faibles ?

Cependant les oiseaux montaient haut, toujours plus haut vers Inti. Et sans doute se seraient-ils laissés brûler les ailes dans cette fournaise si le Soleil ne les avait pas aperçus et ne s'était pas demandé pourquoi ils venaient vers lui. Il se dit qu'il devait faire rapidement quelque chose sinon les plumes des malheureux seraient réduites en cendres.

Il se mit à rassembler en une seule troupe tout ce qui volait dans les cieux. Et, quand tous furent bien

rassemblés, il fit un clin d'œil au vent pour qu'il se mette à souffler, un clin d'œil aux nuages pour qu'ils se mettent à pleuvoir. Le soleil n'attendit pas longtemps, il brilla de toutes ses forces à travers la pluie et, au-dessus, juste au-dessus des oiseaux se forma un arc-en-ciel dont les couleurs éclatantes éblouissait.

Tous les oiseaux se jetèrent dans la couleur qui leur plaisait le mieux. Quand il cessa de pleuvoir, aucun ne pouvait se rassasier de contempler sa beauté. Ils remercièrent tous le Soleil et chantèrent pour lui.

Mais il ne faut pas oublier le colibri qui n'avait pas pu aller jusque chez le Soleil. Des gouttes d'arc-en-ciel étaient tombées dans le calice des fleurs dont le colibri va aspirer le nectar avec son petit bec. Quand il alla les voir et les fit s'incliner, elles répandirent sur son plumage toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et aussi toutes celles des fleurs.